



## DESSPORTS N° 09

### Spécial JO

### Rio ne répond plus



ISBN: 978-2-36468-145-3  
 PRIX: 19 euros  
 FORMAT: 170/240 mm cartonné  
 COLLECTION: Desports  
 PAGINATION: 224 pages

**Crapules historiques et futurs héros sportifs: à l'occasion des JO d'été du Brésil, *Desports* passe au crible l'héritage olympique et raconte la saga des Jeux, d'hier à demain.**

Qui n'a vibré, un jour, devant les Jeux olympiques, leur légende dorée, les mythes relançant la mythologie? Mais qui n'a aussi été saisi par la légende noire – le dopage des athlètes, la corruption dans le processus de désignation de la ville hôte, voire le bon sens à organiser des Jeux si dispendieux dans des villes où la pauvreté demeure un fléau. Parmi les souvenirs étincelants, Mexico brille d'un éclat magique: le saut de Bob Beamon à 8 mètres 90, le saut tout court de Dick Fosbury, le poing levé et ganté de Tommie Smith et John Carlos. Bernard Wallet aurait pu s'aligner sur le 800 mètres à Mexico mais c'est un 4 fois 400 qui nous tient en haleine par la vertu d'un splendide texte où Lydie Salvayre nous place dans la foulée de Thérèse d'Avila. Pierre-Louis Basse redescend sur 400 mètres et n'a d'yeux que pour Marie-Jo Pérec à Atlanta. Cécile Coulon ouvre les yeux en 1996 précisément, elle a six ans, elle l'écrit, Usain Bolt en a dix, mais c'est déjà ce mystère qui l'intrigue. François-Henri Désérable choisit de partir sur les traces d'Alexander Irlesse que vous ne connaissez pas encore et de Cassius Clay pour une balade au bord de l'Ohio. Mathieu Larnaudie nous conte la belle histoire intemporelle d'une ancienne athlète qui porte la flamme olympique et "s'étonnera de ne même pas être en nage". Sébastien Lapaque revient aux sources – antiques comme modernes – de ces Jeux et nous transporte à Rome grâce à Blondin et à Athènes grâce à un surprenant Maurras qui se prend au jeu. La grande et la petite histoires ne sont pas en reste; c'est *Le temps de l'innocence* à Munich en août 1972, où un

jeune-homme ne prend pas la mesure de la tragédie advenue mais ne cesse, ensuite, d'y revenir; c'est le ;*No pasarán!* qui résonne aux olympiades populaires qui (n') ont (pas) eu lieu en juillet 1936. Corentin Chauvel brosse le beau portrait d'une lutteuse brésilienne et Laurène Daycard les non moins impressionnants portraits d'une nageuse et d'une judokate kosovares. Trois entretiens nous permettent de mieux connaître John Carlos (vous lirez les conséquences de son poing levé à Mexico); Thierry Rey (vous aurez une petite idée de ses sept vies); Yannick Agnel (vous baisserez votre chapeau devant tant de *fairplay*). Vous croirez aussi Conan Doyle, vous mettrez un visage sur les noms de Jean-Bouin et Géo-André, qui ont baptisé tant de stades aux quatre coins de la France, vous découvrirez notre top dix des sports abandonnés et, dans ce top dix, le premier est sans doute le plus beau: le 200 mètres nage libre avec obstacles – ça fait rêver. Ajoutez, dans des registres différents, des pages de Pasolini, de John Irving, André Obey, vous avez de quoi voyager. Nous ne saurions boucler ce numéro 9 sans un mot pour Johann Cruyff, numéro 14 et numéro 1 de l'art du football. Il osait. Il avait même osé: "Je ne suis pas croyant. En Espagne, les vingt-deux joueurs se signent avant d'entrer sur le terrain. Si ça marchait, tous les matchs se finiraient sur un match nul."

